

Monsr de Beaucaourt se donne aussi la peine
d'écrire une infinité de Lettres, en faveur de son Fils,
infin quod vultis vilementis vultis. Je n'en saurois
blâmer un vrai cœur de Père. Mais pour ce qui me
regarde, je vous prie de lui faire comprendre, qu'il
ne fait que perdre son papier, & ses peines, quand il
me presse d'affectionner ses intérêts, étant porté de
tout mon cœur à le servir; qu'en suite S. A. étant
absente, je n'ay pas manqué de m'employer pour lui
par Lettres de la meilleure de mon Encre. Rott
d'en attendre l'issue; ce que j'ay accoustumé de
faire tranquillement, après m'estre acquitté de tout
ce qui a esté de mon pouvoir. Je suis, Monsieur.

Comme j'allay former la présente, un plaisant discours
me vint de m'estre fait, qu'il y a icy des avis de par dila
si porteur, que, comme il y auroit amitié entre vous &
de Montanague, la première connoissance qu'il
auroit eue du rebastement de la muraille ne lui
seroit venue que de votre part, sur quoy il auroit dit,
ce n'est esté pour se faire tromper la teste, si sur
elle advertance il ne se fust venue comme il a
dit; vous pourriez dire comme j'ay dit, que ce pourroit
être une Riomalade, mais on me protette hautement
que cela n'est point, que même ceux à qui l'avis
venu n'en ont jamais ouvert la bouche à S. A.
ce que ce peut être, & répondre ce que je dois
rendre pour vous, mais par écrit, sans en prendre
de faire course jusqu'icy, pour mes raisons

A La Haye le 20. d'Avr. 82.

Monsieur.

Par tout ce que vous avez pris la peine d'écrire en public et en particulier du 22. et 29. Juillet et presentement du 5. du courant, nous avons vu, comme du costé de la France l'un gougner l'autre le monde, et qu'on n'y va gué de violence en violence, ce qui me fait souvenir ce que me dit un jour le vieux Comte Arceveno Lord D'Ortal, Monsieur, Monsieur les Esprits souverains exortent leurs souverainetés comme il plait aux grands. De remédier à cela du costé d'Orange, croyez qu'il n'y a aucune apparence, par des envois à la Cour, que vous ne cessiez de proposer. Il faudra bien d'autres ressorts, et on est averti à en faire jouir. Préquez il n'y a qu'à se munir de patience, et s'acquiescer chacun de son costé de constance et de fidélité.

Pour ce qui vous regarde, ie voy que vous vous eliez et vous gardarmez sur des sujets que je n'entens point, iusques à prétendre de vous venir défendre icy, n'ayant aucune connoissance d'accusations portées contre vous. Si vous me voulez croire, vous ne vous hasterez jamais de venir courir aux oreilles de S. A. des brouilleries de ceste nature là, qu'on est assez las d'entendre de loin, par tant de pour et cointris dont les Lettres d'Orange fourmillent à force de soupçons et de jalousies dont on s'inquiet par de là. En offre, on a bien d'autres occupations icy et de plus de poids, pour s'amuser à ce sort de chose, et qui on ont si peu, et d'ailleurs ne sont jamais que facheuses, par où j'ay rarement esté bien venue de qui vient de eux ou des autres.